

ARTICLE ORIGINAL

MATTOS, Tatiana Morita Nobre ^[1], GAMA, Uberto Afonso Albuquerque da ^[2]

MATTOS, Tatiana Morita Nobre. GAMA. Uberto Afonso Albuquerque da. Bases de la culture hindoue: les écoles philosophiques et leur contribution à la spiritualité mondiale. Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. An 06, Ed. 03, Vol. 16, p. 43-72. mars 2021. ISSN: 2448-0959, Lien d'accès: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/philosophie-fr/spiritualite-mondiale>

Contents

- RÉSUMÉ
- 1. INTRODUCTION
- 2. LES FONDEMENTS DE LA CULTURE HINDOUE
 - 2.1 LA CULTURE HINDOUE ET LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ UNIVERSELLE
 - 2.2 TRANSMISSION PERSISTANTE DES CONNAISSANCES QUI ONT TOUJOURS EXISTÉ
 - 2.3 BASE PHILOSOPHIQUE POUR LES PRINCIPALES RELIGIONS ET PHILOSOPHIES DU MONDE
 - 2.4 RACINE SCIENTIFIQUE ET PHILOSOPHIQUE DE LA SPIRITUALITÉ HINDOUE
 - 2.5 ÉCOLES PHILOSOPHIQUES HINDOUES (DÁRSHANAS)
 - 2.5.1 NYÁYA : LA CONNAISSANCE PAR LA LOGIQUE
 - 2.5.2 VAISHÊSHIKA: ANALYSE DES ASPECTS DE LA RÉALITÉ
 - 2.5.3 SÁMKHYÁ: THÉORIE DUALISTE
 - 2.5.4 YOGA : DISCIPLINE PRATIQUE
 - 2.5.5 MIMÁNSA: LIBERTÉ POUR L'EXÉCUTION DU DEVOIR
 - 2.5.6 VÊDÁNTA: PHILOSOPHIE DU MONISME
- 3. CONSIDÉRATIONS FINALES
- RÉFÉRENCES
- ANNEXE - RÉFÉRENCE DE NOTE DE BAS DE PAGE

RÉSUMÉ

La culture hindoue est l'une des structures philosophiques les plus anciennes et les plus complètes avec un but spiritualiste formulé dans l'histoire de l'humanité. Reconnu pour sa profondeur, sa complexité et son ampleur de raisonnement, qui associe vertueusement la racine scientifique à des sujets spirituels dans des explications sur la manifestation et la réalité divine. Cet article, dont l'objectif général est de présenter les bases sur lesquelles ce système philosophique-culturel, et sa structure de pensée, a été fondé, et, pour des objectifs spécifiques, de démontrer comment il a contribué à la formulation des principales religions et philosophies du monde, qui visent à aider l'homme à retrouver sa vraie nature. En tant que méthodologie, une recherche bibliographique a été menée qui a porté à la fois sur les auteurs occidentaux, les chercheurs de la culture et de la philosophie de l'Orient, ainsi que sur les auteurs orientaux, réputés pour leur explication sur les études de la tradition hindoue. Il a été constaté que les travaux qui expliquent l'influence de l'ancienne structure de la pensée philosophique et scientifique orientale, en particulier la tradition hindoue, présentent la profondeur et le dévouement que ce thème exige et témoigne de la nécessité de continuité et d'expansion de l'étude menée.

Mots-clés: Philosophie orientale, Hindouisme, Culture hindoue, Écoles philosophiques hindoues, *Dárshanas*.

1. INTRODUCTION

Par conséquent, aucun autre endroit n'a donné à la spiritualité mondiale une contribution aussi grande que l'Inde. Plus que tout autre peuple, les Indiens ont fait preuve d'une incroyable polyvalence spirituelle, qui a inspiré beaucoup d'autres nations et a donné, en ce XXe siècle de la nôtre, l'aide dont la civilisation occidentale avait tant besoin, si déficiente dans les choses de l'Esprit. (FEUERSTEIN, 2006, p. 99).

La culture hindoue est l'une des structures philosophiques les plus anciennes et les plus complètes de la pensée et du comportement spiritualistes formulées dans l'histoire de l'humanité. Pour les mots de Mircea Eliade, « l'Inde s'est appliquée avec une rigueur inégalée

à l'analyse des divers conditionnements de l'être humain » (ELÍADE, 2009, p. 12). Ses racines sont fondées sur l'ancienne civilisation indienne, avec plus de 10.000 ans d'existence, anciennement appelé *Maha Bharata*[3], ou Grande Inde, qui a prospéré à la périphérie et les affluents des rivières Indo et Saraswati et sur les pentes de l'Himalaya. C'était la civilisation la plus grande et la plus ancienne de la planète, même comparée aux civilisations égyptienne, mésopotamienne ou chinoise. (AUBOYER et AYMARD, 1965; MATTOSO, 1956; FEUERSTEIN, 2006)

Son système philosophique et culturel reste pratiquement inchangé dans son essence à ce jour, persistant pendant des siècles d'invasions insistantes et de domaines par différents peuples – parmi lesquels les Perses, les Grecs, les Huns blancs, les Arabes et les Européens, citant seulement quelques-uns – et reste fermement consolidé dans l'identité du peuple indien et hindous à travers le monde.

La force de cette culture réside dans son dévouement à une véritable perquisition pour la Vérité universelle et l'Essence Divine derrière chaque manifestation, ainsi que dans la conviction que la réalisation de cette connaissance est donnée par la condition humaine. L'appréciation de tous les chemins sincères visant à la conscience de cette réalité spirituelle confirme que la culture hindoue a dans l'œcuménisme et dans la polyvalence de la pensée sa base philosophique-spirituelle. Par conséquent, il accepte, dans son essence, toutes les philosophies et religions comme de véritables voies pour la rencontre avec l'Essence Divine, « pour le développement et l'accomplissement du destin humain sur terre » (GAMA et LIMA, 2019). Ces résultats mettent en évidence le fait que la culture hindoue n'a pas de fondateur, de date de fondation ou d'institution centralisatrice (GAMA et LIMA, 2019).

Avant même d'être reconnue comme religion, la tradition culturelle hindoue est une philosophie de vie consolidée, appelée depuis l'époque de *Sanatana Dharma*, un terme sanskrit signifiant « Voie éternelle » ou « Loi Éternelle », enseignée par la tradition orale (*Paramparay*) de maître à disciple, de père en fils, de génération en génération, avant même qu'elle ne soit écrite ou codifiée.

En ce sens, cet article a pour objectif général de présenter les bases sur lesquelles ce système philosophique-culturel était basé. Fondée sur une recherche éthique, la culture hindoue met en évidence la maturité spirituelle atteinte, reconnue pour sa profondeur, sa

complexité et son ampleur de raisonnement, qui apporte des contributions substantielles à la science et à l'œcuménisme mondial (ZIMMER, 2003; FEUERSTEIN, 1975).

De même, il a pour objectifs spécifiques, de démontrer que la plupart des écoles philosophiques de la planète sont originaires du *Sanatana Dharma*, qui a fourni à l'humanité le grand héritage de spiritualité associé à une racine scientifique vivante. L'Inde ancienne a été le berceau et la demeure de grands sages (*Rishis*[4]) et de messies illustres, ainsi que de grandes révélations de la science ancienne et moderne, chantées dans les *Vedas*[5], ainsi que dans les *Upanishads* et *Itihásas*[6] (épopées), décrites dans la *Smritis* (codes de droit), *Puránas* (légendes et paraboles), *Dárshanas* (écoles philosophiques ou points de vue) et *Shastras*[7] (Écritures) de chaque domaine de la science et des arts. Par conséquent, cette culture ancienne est également appelée *Hindu Rishi* ou *Yoga Rishi*.

En tant que méthodologie, une recherche bibliographique a été menée qui a porté à la fois sur des auteurs occidentaux, des chercheurs reconnus de culture et de philosophie de l'Orient, tels que Gama (2011 et 2019), Elíade (2009) et Feuerstein (2006); en tant qu'auteurs orientaux, réputés pour leur explication des études de la tradition hindoue, allant des bases spiritualistes aux fondements scientifiques, tels que Sivananda (2013a), Yogananda (2010 et 2011) et Tigunait (2011).

Il a été constaté que les travaux qui expliquent l'influence de l'ancienne structure de la pensée philosophique et scientifique orientale, en particulier la tradition hindoue, présentent la profondeur et le dévouement que ce thème exige et témoigne de la nécessité de la continuité et l'approfondissement de l'étude menée.

2. LES FONDEMENTS DE LA CULTURE HINDOUE

2.1 LA CULTURE HINDOUE ET LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ UNIVERSELLE

Hindou n'est pas un simple nom. Le nom hindou n'est pas seulement géographique, mais aussi d'importance nationale et raciale. Toute l'histoire de notre nation depuis le début y est liée. Toutes nos idées et idéaux lui sont si intimement liés qu'il est difficile d'en donner une définition simple. (SIVANANDA,

2013a, p. 23, notre traduction).

Le nom « hindou » a son origine étrangère, donné par les Perses qui sont venus appeler la population vivant sur les rives de la grande rivière Indo « Hindous », ainsi que « Sindhus » par les Grecs. C'est ainsi que le nom hindou s'est fait connaître en Occident pour désigner les habitants de l'Inde ancienne (TIGUNAIT, 2011, p.05). Le nom original donné par les habitants a toujours été *Bharata* ou *Maha-Bharata*.

Pendant le gouvernement britannique, le terme hindouisme était souvent utilisé aussi pour différencier, en termes strictement religieux, les adeptes des religions hindoue et musulmane. Ainsi, la restriction à l'adoption du caractère religieux, au détriment de la dimension culturelle du nom hindouisme est un héritage occidental. En tant que philosophie spiritualiste, de plus en plus de personnes sur tous les continents sont adoptées et ont actuellement plus d'un milliard d'adhérents (PEW RESERCH CENTER, 2012).

En Inde, la culture, la philosophie, la science et la religion sont toujours intégrées, guident et élucident tous les aspects de la vie, des lois, de l'ordre moral, des coutumes, des rituels et de l'organisation sociale, et constituent toujours un mode de vie millénaire, revigoré et renouvelé avec chaque nouvelle génération (HINDUISM TODAY, 2007).

La civilisation de la vallée de la rivière Indo-Saraswati ou civilisation Harappeana[8] était la société qui a vécu et développé la culture hindoue, et correspond à l'une des civilisations les plus grandes et les plus anciennes que l'homme ait connues[9] (FEUERSTEIN, 2006). Une culture très sophistiquée et avancée et, en même temps, des aspects extrêmement simples et fonctionnels, visibles dans la grande organisation et la cohésion entre les différentes villes implantées sur un vaste territoire, avec de vastes réseaux de communication et de commerce (FEUERSTEIN, 2006, p. 143).

Cette civilisation a construit des villes, des temples, des rues, des routes, de grandes granges et des systèmes d'infrastructure urbaine avec une capacité technique et complète beaucoup plus avancée que celle atteinte au 19^{ème} siècle.C. dans le monde occidental. C'est à partir des découvertes archéologiques que de nombreuses questions sur l'origine de l'hindouisme ont été répondues. Les résidents traditionnels, connus sous le nom de peuple Dravidiano, avaient déjà un large éventail d'aspects culturels et d'artefacts matériels datant de la

tradition hindoue connue aujourd'hui (ELÍADE, 2009, p. 292).

« Les hindous *Vedas* proclament « *Ekam Sat, Viprah Bahudha Védanti* »: il y a une vérité, seuls les hommes la décrivent de différentes manières. » (VISWANATHAN, 2015, notre traduction).

La culture hindoue est fondée sur la poursuite inébranlable de la Vérité universelle, toujours existante et accessible en permanence à tous ceux qui la cherchent, même si elles ignorent les Écritures ou les idéaux hindous. Ainsi, elle ne se projete pas comme la seule voie vers l'accomplissement spirituel, car elle ne revendique pas la propriété exclusive de la connaissance (SIVANANDA, 2013b; VIVEKANANDA, 2007). « Quelle que soit la façon dont on peut chercher Dieu, il est toujours à la manière de Dieu » (VISWANATHAN, 2015, notre traduction).

L'hindouisme est plein de toutes sortes d'idées et de structures de pensée. Si d'une part, on peut trouver, le très spiritualiste *Védánta* et *Mimánsa*, d'autre part, identifie la philosophie *Sámkhyá*, très réaliste ou « la *Charvaka* hautement matérialiste, athée et hédoniste, qui ne croit pas en Dieu ou aux *Vedas* » (VISWANATHAN, 2015, notre traduction). Les deux idolâtries sont considérées comme faisant partie de l'hindouisme, comme des lignes philosophiques qui ne reconnaissent aucune idole.

Les écoles philosophiques hindoues (*Dárshanas*) ont été formulées, intensément débattues pour fournir une méthode large et systématique pour chaque homme d'explorer ses potentiels intérieurs et ensuite atteindre la conscience suprême inhérente à sa propre existence.

Il y a et a été en Inde quelque chose qui est en effet la philosophie. (...) Ses objectifs sont précisément ceux qui ont inspiré les grands envolées philosophiques des penseurs comme celles de la période présocratique : Parménides, Empédocles, Pythagore et Heraclitus (ZIMMER, 2003, p. 37 et 38).

Les questions sur la manifestation, la formation de l'univers ou la réalité divine imprègnent une maturité logique et scientifique, dont la structure entreprend avant tout la construction de la philosophie et de la science occidentales (ZIMMER, 2003).

2.2 TRANSMISSION PERSISTANTE DES CONNAISSANCES QUI ONT TOUJOURS EXISTÉ

L'hindouisme est aussi vieux que le monde lui-même. L'hindouisme est la mère de toutes les religions. Les Écritures hindoues sont les plus anciennes au monde, *Sanatana-Dharma* est ainsi appelée, non seulement parce qu'elle est éternelle, mais aussi parce qu'elle est protégée par Dieu et parce qu'elle peut nous rendre éternels. (SIVANANDA, 2013a, p. 18, notre traduction).

D'innombrables études attestent du caractère intemporel de la conscience et de la culture hindoues (SIVANANDA, 2013a; FEUERSTEIN, 2006; ZIMMER, 2003). On peut dire que c'est la culture, la philosophie et la religion les plus anciennes au monde. Les connaissances auxquelles elle fait référence ont toujours existé en Inde et ont incorporé des éléments des peuples envahisseurs, mais elles les ont aussi nourries de vastes connaissances scientifiques et spirituelles (VISWANATHAN, 2015; SIVANANDA, 2013a).

L'Inde se révèle, surtout au niveau religieux et conservateur par excellence : presque aucun de ses héritages immémoriaux n'a été perdu. Nous comprenons mieux ce fait en examinant les relations entre les civilisations proto-historiques de l'Inde et l'hindouisme contemporain. (ELÍADE, 2009, p. 290).

L'hindouisme a commencé par *Shruti*, un mot sanskrit signifiant « ce qui est entendu » ou « révélation divine », compris par *Rishis* qui a vécu dans des temps immémoriaux et qui ont entendu les Vérités éternelles, les transmettant au monde. Chaque branche de la connaissance est associée à un art et une science hautement spécialisés et à un mode de vie congruent, de sorte que l'apprentissage se fait aux côtés d'un maître (*Guru*) qui enseigne avec son propre exemple, parce qu'il apporte avec lui la capacité de comprendre la nature de la manifestation divine.

Pour les hindous, chaque individu est un *Sukshma-Jagat*, c'est-à-dire un « monde miniature », corroborant l'idée chrétienne que Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance (Genèse 1:26 et 27, Dans : KJA, 2016, p. 31). Ainsi, la connaissance de soi est un moyen sûr de trouver sa propre essence divine (*Purusha*), parce qu'en comprenant ses propres forces internes, elle sera capable de comprendre toutes les forces de la nature et de l'univers.

C'est en ce sens que l'on comprend pourquoi l'intolérance religieuse est le principal ennemi de la spiritualité et qu'elle n'a pas seulement été responsable de nombreux crimes contre l'humanité, ce qui éloigne l'homme d'une véritable recherche spirituelle (SARMA, 1967, p. 121).

L'histoire de l'Inde, à la fois dans l'Antiquité et plus tard, a été caractérisée par un état pratiquement continu d'invasions étrangères, sans qu'il y ait de perte dans sa profondeur philosophique et spirituelle. La culture hindoue est une tradition qui a une force énorme pour surmonter les barrières du temps, des influences, des invasions et des impositions (KRISHNANANDA, 1997 et 2012).

Selon Krisnananda (2012, p. 15), l'une des raisons invoquées est que « derrière cette persistance de la culture indienne se cache sa capacité d'accommodement, qui ne rejette pas les idéaux du passé et n'ignore pas les idéaux qui peuvent progresser à l'avenir ». Le pouvoir d'absorption et d'assimilation de la culture hindoue est si grand que même une tradition religieuse clairement définie comme le christianisme a été impliquée par la culture indienne (FEUERSTEIN, 2006, p. 101). L'apôtre de Jésus, saint Thomas, émigra en Inde pour transmettre les enseignements chrétiens, resta en Inde jusqu'à sa mort.

L'armée grecque d'Alexandre III de Macédoine, connue sous le nom d'Alexandre le Grand, entra dans le sous-continent indien en 325 av. J.-C.C., régnant pendant une courte période de temps, ne passa pas la rivière Hifasis (aujourd'hui beas river), et n'agrandit pas son Empire pour l'Inde, comme cela s'est produit avec les invasions perses et les Huns blancs. On peut surtout dire que les Grecs et les Romains ont absorbé les connaissances hindoues et les structures de pensée pour formuler leurs propres traditions culturelles, qui ont formé les fondements structurels de la civilisation occidentale. (MUKUNDCHARANDÁS, 2011)

L'Inde œcuménique a encore donné naissance à de nombreux missionnaires qui ont émigré vers l'Occident[10] en enseignant le respect, l'œcuménisme, comme véritables valeurs de leur propre croyance. La culture hindoue a enseigné à l'humanité que l'éthique prend une action plus profonde sur l'existence et qu'elle doit se refléter dans la culture comme valeur essentielle de la vie sociale (KRISHNANANDA, 2012, p. 38).

2.3 BASE PHILOSOPHIQUE POUR LES PRINCIPALES RELIGIONS ET PHILOSOPHIES DU MONDE

O Arjuna, chaque fois que la vertu (*dharma*) décline et que le vice (*adharma*) prédomine, je m'incarne comme un Avatar. Sous forme visible, j'apparaît, de l'âge à l'âge, pour protéger les vertueux et détruire le mal afin de restaurer la vertu. (YOGANANDA, 2010, p. 283, note n° 09).

La grande majorité de l'humanité a placé sa vie aux pieds de grands prophètes, d'illustres érudits, considérés comme des incarnations divines qui ont formé les âmes des grandes religions et philosophies du monde tout au long de l'histoire. Chaque prophète était et est une nécessité de son temps, « l'incarnation de ce qui est le meilleur et le plus grand dans son peuple – le sens, la vie pour laquelle ce peuple a combattu depuis des temps immémoriaux; et lui-même est l'impulsion pour l'avenir, non seulement pour sa propre nation, mais aussi pour d'innombrables nations du monde » (YOGANANDA, 2010, p. 320).

L'Inde a été le berceau et le lieu d'étude, de passage et de demeure des grands sages que l'humanité a connus. Siddhartha Gautama le Bouddha était un prince indien (500 a.C.), chef du clan Sakya, qui abdiqua le confort de son royaume pour se consacrer à la recherche spirituelle. En arrivant aux Lumières (*Samádhi*), il a engagé sa vie à transmettre au monde la sagesse trouvée. Le bouddhisme compte actuellement plus de 500 millions d'adhérents dans le monde (PEW RESERCH CENTER, 2012).

Comme Siddhartha, Jésus-Christ a vécu en Inde, vivant avec de grands érudits (*Rishis*), dont il a reçu des enseignements et pratiqué des pratiques spirituelles, jusqu'à ce qu'il réveille son chemin vers la Vérité spirituelle, et retourne ainsi dans sa patrie pour enseigner la sagesse trouvée (KERSTEN, 2018). On peut dire que les idéaux enseignés par le Christ sont les mêmes que dans les Écritures de l'Inde, analogues aux enseignements les plus élevés possibles, qui existaient bien avant sa venue[11], une nouvelle expression du *Sanatana Dharma* (YOGANANDA, 2010, p. 280 et 281). Actuellement, la tradition chrétienne compte plus de 2 milliards d'adhérents (PEW RESERCH CENTER, 2012).

Mahavira (600 j.C.), également connu sous le nom de Vardhamana, fondateur de la tradition religieux-spiritualiste Jain, qui compte actuellement environ 4 millions d'adeptes (PEW RESERCH CENTER, 2012), était un grand sage indien et comme Siddhartha, qui est sorti du

confort de son environnement familial pour se consacrer à la vie spirituelle. De même, Nanak, né dans le sous-continent indien en 1469, a été le fondateur de Sikismo, l'une des plus anciennes religions du monde, aujourd'hui avec plus de 23 millions d'adeptes (PEW RESERCH CENTER, 2012).

Le grand maître Bodhidharma, né en Inde au 5ème siècle, a répandu les enseignements de la culture hindoue en Chine, où il a vécu jusqu'à sa mort. Et à cette époque, il a été largement reconnu par l'enseignement des arts martiaux (*Vajramushti*), non seulement à Shaolin, mais sur tout le continent (SIVANANDA, 2013c).

On trouve des références hindoues dans les mythes, légendes, paraboles et écritures de toutes sortes dans les principales civilisations et peuples du monde. Selon Yogananda (2010), on trouve à la fois dans le livre Genèse, dans les dix commandements de Moïse, dans les légendes et rituels de la Bible, ainsi que dans les miracles accomplis par le Christ un «parallèle avec la littérature védique de l'Inde, beaucoup plus tôt. Les enseignements du Christ dans le Nouveau Testament et de Krshnaa dans la *Bhagavad Gita* ont une correspondance exacte »(YOGANANDA, 2010, p. 281).

En outre, dans le domaine de la science, les grandes réalisations des maîtres hindous sont reconnues. La structure grammaticale exquise de la langue sanskrit, l'une des plus anciennes au monde, connue sous le nom de *Devanāgarī*, est considérée comme la langue maternelle et a influencé des langues à travers la planète, telles que l'anglais, le latin, le grec, le Français, etc. (GAMA et YAMADA, 1996). Il a été codé par le sage Panini en 1600 av. J.-C.C. À cela s'ajoute le fait que Divodas Dhanvantari a transmis les enseignements de la médecine et de la chirurgie en 1000 a.C., bien avant la découverte en Occident. Avec Sushruta, qui vivait en même temps, ils sont reconnus comme les pères de la médecine dans le monde, suivis par Charak, qui a vécu au milieu des années 800.C. (SIVANANDA, 2013c).

Aryabhata (476 d.C.) a été l'un des premiers astronomes et mathématiciens de premier plan, le premier homme qui a transmis les enseignements de l'algèbre et de l'astronomie avec une précision énorme, à une date bien avant la découverte acclamée par le peuple occidental. Il était accompagné de l'astronome Varahamihir (499 d.C.), qui a décrit les forces de gravité plus d'un millénaire avant Isaac Newton (1670 d.C.). Également connu est Baskaracharya (1114 d.C.), qui était un génie de l'algèbre, de l'arithmétique et de la géométrie, dont les

écrits inspiraient les voyageurs persans et grecs et influençait la science et la philosophie occidentales (MUKUNDCHARANDÁS, 2011).

Les hindous ont contribué à révéler la Vérité et à souligner l'importance de cette recherche, que ce soit par des moyens scientifiques, rationnels, dévotionnels ou spiritualistes, et ont influencé les écoles à travers la planète. Ces faits sont soulignés si l'on tient compte du fait qu'il y a environ cinq mille ans, « lorsque les ancêtres des Britanniques et des Gaulois, des Grecs et des Latins erraient dans les immenses forêts d'Europe à la recherche de nourriture, en pleine barbarie, les hindous étaient déjà dévoués à méditer sur le mystère de la vie et de la mort ». (YOGANANDA, 2011, p. xii).

2.4 RACINE SCIENTIFIQUE ET PHILOSOPHIQUE DE LA SPIRITUALITÉ HINDOUE

Il est entendu que pour la pensée hindoue, le problème fondamental de toute philosophie, science et art est la recherche de la Vérité. Cependant, « la vérité n'est pas précieuse en soi; elle devient fondamentale parce que la connaissance de la vérité aide l'homme à se libérer » (ELÍADE, 2009, p. 19), est la reconnaissance des lois de la nature et qui régissent son évolution. Pour les hindous, la cause de la souffrance humaine est due à l'ignorance (*Avidya*) de son essence divine.

Si d'une part, la conception de la science par l'Occident est une vision généralement anti-religieuse et non spiritualiste de l'homme et de l'univers; pour l'Orient, la réalité matérielle et spirituelle, manifeste et non manifeste, coexiste dans l'interaction. La science occidentale sépare la connaissance en disciplines, tandis que pour la structure de pensée orientale tout est connecté et interdépendant en permanence et il n'y a aucun moyen d'être compris dans sa plénitude dans l'isolement, comme on peut le comprendre dans la formulation des écoles philosophiques hindoues (*Dárshanas*) (TAGORE, 1931).

La plupart des systèmes philosophiques hindous intègrent la métaphysique, l'épistémologie, la logique, la cosmologie, l'esthétique, l'éthique, la sociologie, la psychologie et la physiologie. Les disciplines sont toujours interdépendantes, surtout d'une manière théorique et pratique. Et s'il n'y a pas d'application efficace dans la vie, elle n'est pas du tout considérée comme une philosophie. L'étude approfondie d'une discipline apportera

indéniablement la compréhension de l'autre. La partie ne peut être séparée de l'ensemble sans perte (GAMA et LIMA, 2019; TIGUNAIT, 2011). L'intégralité saluée par les érudits hindous a conduit à une profondeur scientifique que la science moderne tâtonner encore, comme avec la physique quantique, la théorie des cordes, la génétique et la cosmologie, par exemple.

L'histoire de la violence et de l'agression pour des raisons religieuses, comme le cas de la persécution des hérétiques par l'Église catholique ou la guerre menée par les musulmans radicaux à ce jour, expliquent les raisons pour lesquelles Giordano Bruno ou Descartes, par exemple, prêchaient la libération de la pensée rationnelle, précédemment attachée au dogme religieux. Cependant, il convient de noter qu'en Inde il n'y a jamais eu de conflit radical entre la science et la religion. La philosophie hindoue est restée traditionnelle et renouvelée, de sorte que la science et la religion se sont renforcées et se sont aidées mutuellement, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours.

Le point de départ de la réflexion philosophique de la tradition orientale est la limite réelle de la capacité humaine de raisonnement et de logique. Selon Tagore (1931), l'univers décrit par l'homme est circonscrit à la réalité humaine commune, tout comme la vision scientifique se limite également à l'esprit scientifique de l'homme. Cependant, l'auteur met en garde contre le potentiel humain de comprendre la Vérité, dans lequel « le modèle de raison et d'appréciation qui lui donne accès à la vérité est le modèle de l'Homme Éternel, celui qui vit à travers notre expérience » (TAGORE, 1931, p. 203), corroborant le potentiel humain de l'accès à la Réalité divine.

Le deuxième point de départ est que la Vérité est une vérité avec l'Être Universel, et elle est indifférente si elle l'atteint par l'enquête philosophique, scientifique ou spiritualiste. Pour les hindous, la réalité primordiale doit également être étudiée et remise en question pour être comprise par l'esprit de l'homme.

Les *Vedas* sont considérés comme la principale source de toute culture et sagesse hindoues, à partir de laquelle les spéculations philosophiques mènent à la *Védānta*, les formes de dévotion mènent à la doctrine *Bhakti*, les rituels et les sacrifices mènent à des études de l'école *Mimāṃsā*, les questions sur la création mènent à la cosmologie de *Sādhana*, les descriptions pratiques mènent à la *Sadhana* du *Yoga*, et la recherche logique et de

raisonnement introduit *Nyáya* et *Vaishêshika* science. Tous crient au sauvetage des principes de la Vérité, au détriment du somuch ritualiste du sens et du contenu.

Il est presque impossible de définir quand et comment les écoles philosophiques hindoues (*Dárshanas*) ont été formulées à l'origine ou même calculer leur influence sur la fondation de tant de systèmes solides à travers le monde. On sait qu'un esprit d'enquête philosophique et scientifique chanté de manière pure dans les *Vedas*, était déjà en vigueur à l'époque des premiers *Upanishads*. Ce sont des études systématiques, écrites dans des *Sutras*[12], le résultat de transmissions orales fiables.

Avec beaucoup d'estime et de respect, les spéculations de chaque école philosophique ont été réconciliées avec les doctrines des systèmes existants, placées sous la critique et l'analyse qui ont donné lieu aux nombreux commentaires, textes aussi importants que les originaux de chaque *Dárshana*. Dans la tradition hindoue, il est nécessaire de reconnaître la croissance que chaque école a acquise au fil du temps, car il n'y a pas de place pour les écoles qui n'ont eu leur importance que pendant une certaine période.

Les écoles rationalistes, telles que *Sámkhyá*, *Nyáya* ou *Vaisheshika*, ont fortement influencé les penseurs occidentaux tels que Pythagore, Socrate et Aristote, et ont contribué à l'approvisionnement en connaissances des plus anciennes bibliothèques comme Alexandrie, par exemple, qui ont constitué la base de la pensée logique et rationnelle occidentale comprise aujourd'hui comme science ou philosophie.

2.5 ÉCOLES PHILOSOPHIQUES HINDOUES (DÁRSHANAS)

2.5.1 NYÁYA : LA CONNAISSANCE PAR LA LOGIQUE

L'école philosophique *Nyáya*, codifiée par le sage *Shri Gautama* en 600 a.C., également connu sous le nom d'*Aksapada Vidya*, est appliqué dans la description des conditions, de la validité et de la nature de la connaissance correcte (*Vidya*), ainsi que des moyens de l'acquérir. Le mot sanskrit *Nyáya* signifie « logique, méthode » ou « science de l'étude critique ». Ainsi, il est reconnu pour mettre en évidence la raison, la logique et le raisonnement systématique comme véritable instrument de connaissance (GAMA, 2011, p.

72). Il a formé la structure de base du raisonnement et de la logique de la philosophie orientale, en particulier pour d'autres écoles philosophiques hindoues et mondiales. Son codage principal est contenu dans le *Nyáya Sutra* de *Shri Gautama*, ainsi que dans les commentaires *Vatsyayana Bhasya* de *Vatsyayana* (500 a.C.).

Il est essentiel de souligner une fois de plus que, dans la tradition hindoue, l'écriture est née à une date bien supérieure à la transmission et à l'organisation de l'enseignement. Le système *Paramparay*, décrit précédemment, de transmission orale gardé pendant des millénaires fidélité et la pureté bien avant la nécessité de codage et d'élaboration des analyses et des commentaires.

Le système *Nyáya* étudie les réalités manifestes et non manifestes de la recherche de connaissances, appelées *Prameya*, détaillées dans le graphique 1, qui signifie « ce que l'on peut savoir » ou « objet de la vraie connaissance », pas nécessairement trouvée dans le monde physique. Il est important de souligner que le mot vient de la racine sanskrit « *Prama* » signifiant « connaissance supérieure », et se réfère à tout ce qui doit être connu dans la réalité, pas seulement matériel ou circonscrit dans l'univers des sens.

Tableau 1 - Objets de connaissance (*Prameya*)

1. Alma (<i>Atman</i>)	7. Atividade (<i>Pravriti</i>)
2. Corpo (<i>Sharira</i>)	8. Defeito mental (<i>Dosa</i>): 8.1. Apego (<i>Raja</i>), 8.2. Ódio (<i>Dvesa</i>), 8.3. Paixão ou ilusão (<i>Moha</i>),
3. Cinco sentidos (<i>Indriyas</i>)	9. Renascimento (<i>Pretyabhava</i>)
4. Objetos dos sentidos (<i>Artha</i>)	10. Frutos ou resultados (<i>Phala</i>)
5. Cognição (<i>Buddhi</i>)	11. Sofrimento (<i>Dukha</i>)
6. Mente (<i>Manas</i>)	12. Completa liberdade do sofrimento (<i>Apavarga</i>)

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Selon Gama (2011, p. 73), l'une des principales contributions du système *Nyáya*, acceptée et adoptée par toutes les autres écoles philosophiques, est le concept de *Pramana*, source valable ou vraie de connaissances, exacte dans le graphique 2. Le mot a aussi pour sens les

concepts de « mesure, limite, (...) l'autorité, le témoignage, la preuve, l'instrument ou les moyens de connaissance » (BLAVATSKY, 2012, p. 567)

D'une manière logique et rationnelle, cette école décrit chacune des sources de connaissances, un concept également une partie fondamentale de l'école naturaliste *Sámkhyá*. L'acuité de chaque étape de l'analyse du système *Nyáya* exige que le discernement, la précision et la profondeur philosophique soient considérés comme vrais ou réels.

Tableau 2 – Sources de connaissances valides (*Pramana*)

1. Percepção (<i>Pratyaksa</i>)	1.1. Ordinário (<i>Laukika</i>)	
	1.2. Indeterminado (<i>Nirvikalpa</i>)	
	1.3. Extraordinário (<i>Alaukika</i>)	1.3.1. Classes (<i>Samanyalaksana</i>)
		1.3.2. Associação (<i>Jñanalaksana</i>)
1.3.3. Intuição (<i>Yogaja</i>)		
2. Inferência (<i>Anumana</i>)	1.4. Declaração (<i>Pratijña</i>)	
	1.5. Razão (<i>Hetu</i>)	
	1.6. Exemplo (<i>Udaharana</i>)	
	1.7. Proposição universal (<i>Upanaya</i>)	
	1.8. Conclusão (<i>Nigamana</i>)	
3. Comparação ou analogia (<i>Upamana</i>)		
4. Testemunho autorizado (<i>Shabda</i>)		

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

On peut dire que la connaissance valide est une connaissance qui correspond à la nature réelle de l'objet et correspond aux faits, sinon elle est considérée comme invalide. En limitant l'esprit humain, la connaissance reste incomplète et la connaissance invalide prévaut généralement. Par conséquent, le système *Nyáya* décrit encore les sources qui conduisent à des connaissances invalides (*Aprama*), détaillées dans le graphique 3, dont la reconnaissance est destinée à être classifiée et évitée.

Tableau 3 - Sources invalides de connaissances (*Aprama*)

1. Dúvida (<i>Samsaya</i>)	8. Discussão (<i>Badha</i>)
2. Alvo (<i>Prayojana</i>)	9. Disputa (<i>Jalpa</i>)
3. Exemplo (<i>Drstanta</i>)	10. Raciocínio irracional (<i>Vitanda</i>)
4. Doutrina (<i>Siddhanta</i>)	11. Raciocínio especial (<i>Hetvabhasa</i>)
5. Constituintes da inferência (<i>Avayavas</i>)	12. Resposta injusta (<i>Chala</i>)
6. Argumento hipotético (<i>Tarka</i>)	13. Generalidade baseada em falsa analogia (<i>Jati</i>)
7. Conclusão (<i>Nirnaya</i>)	14. Motivos de derrota (<i>Nigrahasthana</i>)

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Les méthodes présentées pour obtenir des informations dans l'esprit correspondent à: *Anubhava*, connaissance expérientielle; et *Smriti*, mémoire, qui est dérivée de l'esprit et dépend de l'*Anubhava*. En outre, il discrimine la forme d'expression de la connaissance et étudie le pouvoir des mots (*Mantras*), comme des symboles qui ont la capacité (*Sakti*) de désigner avec précision ces objets.

Pour le système *Nyáya*, l'acquisition de connaissances valides et vraies (*Prameya*) est fondamentale pour la libération dans la vie, est le plus grand objectif de la vie humaine, parce qu'elle dissipe complètement l'obscurité de l'auto-identification ignorante et de l'incompréhension (*Mithyajñana*). Le système vise à atteindre *Tattvajñana*, c'est-à-dire « connaître la réalité comme complètement distincte de l'irréalité » (TIGUNAIT, 2011, p. 97, notre traduction).

Essentiellement logique, il adopte le concept de Dieu ou absolu comme Intelligence Suprême, puisque, par sa théorie causale, les choses ne peuvent pas être la cause d'elles-mêmes. L'école de *Nyáya* considère valide et accepte le témoignage des grands érudits (*Rishis*) qui ont fait l'expérience de la Vérité en eux-mêmes et qui confirment l'existence de la Conscience divine.

2.5.2 VAISHÊSHIKA: ANALYSE DES ASPECTS DE LA RÉALITÉ

L'école de philosophie *Vaishêshika*, codifiée par Shri Kanada en 500 avant JC, est reconnue

par l'introduction d'une catégorie de réalité appelée singularité (*Visesa*), d'où le nom *Vaishêshika*. Sa codification principale était le *Vaishêshika Sutra* de *Shri Kanada*, ainsi que les commentaires *Svartha Dharma Samgraha* par *Shri Prashasta Pada*, *Udayana Kiranavali* et *Sridhara Nyáyakandali*.

Le système *Vaishêshika* présente le concept de *Paramanu* (atome) et la théorie atomique de l'existence, selon laquelle tout l'univers est composé d'atomes éternels et noncréés, qui sont gouvernés selon les lois cosmiques et ne peuvent pas être divisés ou détruits. Bien que différent de la théorie atomique de la science moderne et de la philosophie matérialiste, qui est basée sur des lois mécaniques et considère un atome qui peut être transformé, on peut dire que l'école *Vaishêshika* a été la base de sa formulation.

En ce sens, du point de vue de la singularité, le système *Vaishêshika* décrit les sept catégories de réalité, démontrées dans le tableau 4, selon lesquelles le monde manifeste et non manifeste peut être compris. La réalité peut être décrite à partir de la singularité, la plus petite partie indestructible dont tout est créé.

Alliées aux systèmes *Sámkhyá* et *Nyáya*, ces écoles défendent la libération obtenue par une connaissance rationnelle, logique et correcte de la réalité et définissent que l'ignorance est la racine de toute souffrance et misère. Pour cette raison, ils sont reconnus comme des écoles « réalistes » (LORENZEN et SOLÍS, 2003, p. 170).

Il est également important de noter que l'adoption de termes d'écoles philosophiques similaires est le résultat de la maturation de la Structure de la pensée philosophique hindoue, qui est restée inchangée depuis l'époque védique, et d'indiquer l'association des structures de pensée pour atteindre la même Vérité universelle.

Tableau 4 – Catégories de réalité

1. Substância (<i>Dravya</i>)	(Quadro 5)
2. Qualidade (<i>Guna</i>)	(Quadro 6)
3. Ação (<i>Karma</i>) - característica dinâmica da Substância (<i>Dravya</i>), que pode causar união (<i>Samyoga</i>) ou desunião.	Movimento físico: 3.1. Para cima 3.2. Para baixo 3.3. Para dentro 3.4. Para fora 3.5. Linear
4. Generalidade (<i>Samanya</i>) - característica abstrata, singular e eterna (<i>Nitya</i>).	Mais alto: existência ou estado de ser (<i>Satta</i>), é todo-penetrante e nada está excluído. Mais baixo: referência limitada (Ex: nacionalidade) Intermediário: conceito geral (Ex: substancialidade)
5. Singularidade (<i>Visesa</i>)	Distingue uma coisa de outra coisa, mesmo se existente ou não existente, oposto de generalidade.
6. Inerência (<i>Samavaya</i>)	Relação entre as coisas: a) Inerência: relação do todo sempre existente em suas partes, permanente. b) União ou conjunção: relação que pode ser separada, temporária, não-eterna.
7. Não-existência (<i>Abhava</i>)	(Quadro 7)

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Sur les sept catégories de réalité, les deux premières - Substance et qualité - sont plus détaillées dans *Vaishêshika*, à partir de laquelle les autres catégories peuvent être perçues et comprises. La substance (*Dravya*), détaillée dans le tableau 5, est la base sur laquelle la qualité ou l'action peut exister, la cause matérielle à partir de laquelle les choses sont composées.

Tableau 5 - Types de substances (*Dravya*)

1. Terra (<i>Prithivi</i>)	Relacionado ao cheiro e ao nariz	Podem ser percebidas pela faculdade dos sentidos.
2. Água (<i>Jala</i>)	Relacionado ao gosto e à boca	
3. Fogo (<i>Agni</i>)	Relacionado à visão e aos olhos	
4. Ar (<i>Vayú</i>)	Relacionado ao toque e à pele	
5. Éter (<i>Akasha</i>)	Relacionado a audição e aos ouvidos	
6. Tempo	Inferido pelos conceitos de agora, hoje, ontem etc.	Imperceptíveis, únicas, eternas. <i>Upadhis</i> : condição limitada.
7. Direção	Inferido pelos conceitos de perto, longe, aqui, ali, este lado etc.	
8. Alma (<i>Atman</i>)	8.1. Individual (<i>Jivatman</i>)	Eterna e todo-penetrante, possuidor da consciência.
	8.2. Supremo (<i>Paramatman</i> ou <i>Iswara</i>)	
9. Mente (<i>Manas</i>)	Percepção da alma individual, inferida pelas faculdades externas e internas dos sentidos.	Atômica e indivisível. Ordena as percepções dos sentidos.

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

La Substance (*Dravya*) est également définie par des qualités ou *Gun*as, détaillées dans le graphique 6, qui circonscrit l'univers des caractéristiques qui lui permet d'être reconnu, décrit, quantifié ou dimensionné. Le concept de *Guna* pour le système *Vaishêshika* n'est pas identique à celui du *Sâmkyá*, qui s'applique à la caractérisation de *Prakriti* (Nature Primordiale).

Tableau 6 - Types de qualités (*Gun*as) de la réalité

1. Cor (<i>Rupa</i>)	1.1. Branco 1.2. Preto 1.3. Vermelho 1.4. Azul 1.5. Amarelo 1.6. Verde
2. Sabor (<i>Rasa</i>)	2.1. Doce 2.2. Salgado 2.3. Picante 2.4. Pungente 2.5. Adstringente 2.6. Azedo
3. Cheiro (<i>Gandha</i>)	3.1. Bom 3.2. Ruim
4. Toque (<i>Sparása</i>)	4.1. Quente 4.2. Frio 4.3. Nem quente, nem frio
5. Som (<i>Sábda</i>)	5.1. Inarticulado (<i>Dhvani</i>) 5.2. Articulado (<i>Varna</i>)
6. Número (<i>Sámkhyá</i>)	Qualidade que pode ser contada
7. Magnitude (<i>Parimana</i>)	7.1. Extremamente grande 7.2. Grande 7.3. Pequeno 7.4. Extremamente pequeno (átomo)
8. Distinção (<i>Prthaktva</i>)	Saber que algo é diferente de outro
9. União, conjugação (<i>Samyoga</i>)	Existência de duas ou mais coisas em um lugar (no mesmo espaço e tempo)

10. Separação, disjunção (<i>Bibhaga</i>)	Saber que algo não está próximo de outro (no mesmo espaço e tempo)
11. Longe (<i>Paratva</i>)	Qualidade espacial de afastamento
12. Perto (<i>Aparatva</i>)	Qualidade espacial de proximidade
13. Cognição (<i>Buddhi</i>)	Refere-se ao conhecimento
14. Prazer (<i>Sukha</i>)	Experiência favorável da mente
15. Dor (<i>Dukha</i>)	Experiência não favorável da mente
16. Desejo (<i>Ichha</i>)	Impulso por atrair
17. Aversão (<i>Dvesa</i>)	Impulso por repelir
18. Esforço (<i>Prayatna</i>)	18.1. Esforço para algo (<i>Pravrutti</i>) 18.2. Esforço contra algo (<i>Nirvrutti</i>) 18.3. Função vital (<i>Jivanayoni</i>)
19. Peso (<i>Gurutva</i>)	Capacidade de cair
20. Fluidez (<i>Dravatva</i>)	Capacidade de fluir
21. Viscosidade (<i>Sneha</i>)	Capacidade de adaptar em formas
22. Tendência (<i>Samskara</i>)	22.1. Atividade: manter em movimento (<i>Vega</i>) 22.2. Elasticidade: tender ao equilíbrio quando em distúrbio (<i>Sthitisthapakatva</i>) 22.3. Impressão mental: lembrar, reconhecer (<i>Bhavana</i>).
23. Virtude ou mérito (<i>Dharma</i>)	Sempre está de acordo com a consciência e leva à felicidade.
24. Não-virtude ou demérito (<i>Adharma</i>)	Sempre em desacordo com a consciência, leva ao sofrimento.

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Pour comprendre son existence, l'école *Vaishêshika* détaille également la catégorie de non-existence, selon le tableau 7, dans le cadre du processus de discrimination. Cet aspect montre que les Hindous *Dârshanas* sont intéressés à connaître le secret du monde manifeste et de l'unmanifest, et non pas d'une partie limitée de l'existence matérielle.

Ces systèmes philosophiques peuvent être compris plus clairement par la science occidentale actuelle, qui a atteint des conclusions théoriques et pratiques sur la matière et l'antimatière, dont les conséquences pour la manifestation ont déjà été décrites dans de nombreux textes hindous anciens.

Tableau 7 - Qualité de l'in existence (*Abhava*)

1. Falta de algo (<i>Samsargabhava</i>)	1.1. Não-existência antecedente (<i>Pragbhava</i>): antes de sua criação, tem um fim.
	1.2. Não existência após sua destruição (<i>Pradhvamsabhava</i>): tem um início, mas não tem fim, existência não pode ser constituída.
	1.3. Absoluta não-existência (<i>Atyantabhava</i>)
2. Mutua não-existência (<i>Anyonyabhava</i>):	Quando duas coisas se excluem mutuamente.

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

La théorie de la manifestation selon le système *Vaishêshika* est décrite à partir du concept de singularité ou d'atome, dont l'arrangement et la composition spécifiques génèrent du plus petit au plus grand objet perceptible, avec des âmes (*Atman*) qui, selon la Loi du *Karma*[13], dans le temps, l'espace et la direction, en sont venus à souffrir ou à apprécier le monde, selon leur mérite ou leur inapibilité. Ainsi, il explique la relation entre les êtres et la manifestation (TIGUNAT, 2011).

De telles conclusions de l'école *Vaishêshika* exposent son caractère scientifique et spirituel en ce qui concerne la manifestation, la vie et les lois universelles.

2.5.3 SÁMKHYÁ: THÉORIE DUALISTE

Le plus ancien système de la tradition hindoue, l'école *Sámkhyá* de philosophie naturaliste a influencé les systèmes philosophiques du monde entier (LORENZEN et SOLÍS, 2003, p. 165). Son codeur principal était le sage *Shri Kapila*, qui l'a présenté au *Sámkhyá Sutra* comme la « philosophie de la création » en 600 av. J.-C.C. Le *Sámkhyá-Kariká* (200 d.C.) par *Iswarakrishna* est le texte le plus récent disponible (GAMA, 2011, p. 78).

Le mot sanskrit *Sámkhyá* est formé à partir des syllabes « *Sam* », qui signifie « correct, correct, discriminant » et « *Khya* » signifiant « connaissance », peut ainsi se traduire par « connaissance de la discrimination », « énumération, analyse, nombre ou compte ». Il présente de manière énumératrice la théorie de la manifestation ou de la causalité dans vingt-quatre principes ou *Tattvas*, dans lequel le *Purusha* (Spirituel I) et *Prakriti* (Nature Primordiale) constituent la source primordiale de l'évolution, *Bhur* étant le monde manifeste

de l'interaction des deux. Ils représentent la dualité qui génère l'existence et dans *Samádhi* (Lumières de la Conscience), ce dualisme est transcendé et seule la réalité de *Purusha* est perçue (auto-perçue). Un ensemble de tests logiques pour l'existence de *Purusha* est associé à la théorie de la causalité, comme expliqué dans le graphique 8.

Tableau 8 - Témoignage de cosmologie *Sámkhyá*

Teoria da Causação	Existência do <i>Purusha</i>
1. <i>Asadakaranat</i> : efeito existe na causa material antes de sua produção. Ninguém pode produzir um efeito no qual a causa ainda não exista.	1. Todos os objetos do mundo são destinados a serem utilizados. Objetos não podem usufruir de sua própria existência. O apreciador é o <i>Purusha</i> .
2. <i>Upadanagrahanat</i> : devido a relação invariável entre causa e efeito, causa material pode produzir apenas o efeito a que é relacionado.	2. Não se pode dizer que os objetos são destinados por <i>Prakriti</i> , pois é inconsciente e é sua a causa material; não pode ser seu próprio desfrutador. O usufruidor é um ser consciente que não possui os 3 <i>Gunas</i> .
3. <i>Sarvasambhavabhavat</i> : As coisas não podem ser produzidas de qualquer coisa ou em qualquer lugar. Efeito existe em causas particulares.	3. Todos os objetos do mundo externo são inconscientes, não podem funcionar sem um guia consciente. <i>Purusha</i> guia <i>Prakriti</i> e sua manifestação.
4. <i>Saktasya-sakya-karanat</i> : efeito existe na causa de forma imanifesta antes de ser produzido. Só uma causa potente pode manifestar um efeito desejado.	4. <i>Prakriti</i> e sua evolução não tem sentido e significado se não for experienciado por uma força inteligente. O experienciador é o <i>Purusha</i> .
5. <i>Karanabhavat</i> : se o efeito não existe na causa, algo não-existente não pode se tornar existente do nada.	5. Todo ser humano quer se ater a liberação da dor e da miséria, mas tudo que deriva de <i>Prakriti</i> traz dor e miséria. O princípio consciente que se esforça para liberação é o <i>Purusha</i> .

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Le *Satkaryavada* est la doctrine de la pré-existence de l'effet sur la cause manifeste, de sorte que pour que l'effet manifeste un arrangement spécifique des causes soit nécessaire (SARASWATI, 2008, p. 04). *Prakriti* est le principe inconscient, la Matrice qui contient tous les phénomènes possibles, et, en raison de la proximité de *Purusha*, est dynamique par le début de la création (HENRIQUES, 2001, p. 62).

Dans le cas où il peut être effectivement la Cause Primordiale, Il est nécessaire que *Prakriti* soit elle-même manifeste, puisque toute manifestation de sa part serait un phénomène causé, un effet, et non pas la vraie cause elle-même. En outre, il est admis que les effets proviennent de causes composées.

Selon un commentateur hindou, Shri S.M. Pandit Joshi, « L'évolution de *Prakriti* est un spectacle pour *Purusha*; c'est par l'esprit que la matière humaine doit prendre conscience et atteindre le même degré de perfection que l'esprit » (Dans : HENRIQUES, 2001, p. 62).

Selon Saraswati (2008, p. 05), tout ce qui est émancipé de *Prakriti* a les caractéristiques (*Visesa*) de *Apreeti* (Prazer), *Apreeti* (Pain) ou *Usadin* (Indifférence), et a les trois *Gunas*, détaillés dans le graphique 9. Les *Gunas* sont les qualités ou les « cordes » qui relient l'esprit (*Purusha*) au monde, comme des fils entrelacés, impossibles à voir séparément. Les *Gunas* dans le dynamisme non seulement générer la manifestation, mais aussi la différencier dans les qualités.

Tableau 9 - Caractéristiques des *Gunas*

1. <i>Sattva</i> : leveza e luz (<i>Laghu</i>)	Virtude (<i>Dharma</i>) Conhecimento (<i>Jñana</i>) Desapego (<i>Vairagya</i>) Excelência (<i>Aisvarya</i>)
2. <i>Rajas</i> : movimento e atividade (<i>Calam</i>)	Movimento que resulta na Criação, se manifesta na aceleração
3. <i>Tamas</i> : peso, escuro, inercia, ocultação (<i>Avarana</i>)	Não-virtude (<i>Adharma</i>) Ignorância (<i>Ajñana</i>) Apego (<i>Avairagya</i>) Imperfeição ou incompetência (<i>Anaisvarya</i>)

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Les trois *Gunas* en équilibre (*Svarupaparinama*) est *Prakriti* imanifesta. La manifestation (*Vikrti*) se produit lorsque cet équilibre est perturbé, créant un état hétérogène (*Virupararinama*). En transformation constante, la vibration, lorsqu'elle est plus dense, complète le cycle de vingt-quatre principes (*Tattvas*) de la manifestation, précis dans le

graphique 10, c'est la structure la plus connue de cette *Dárshana*.

Tableau 10 - *Tattvas* (principes) de la manifestation

(0) <i>Purusha</i> (Espírito)	Centelha divina, consciente, eterna e não criada, livre da limitação espaço, tempo, da dor e do prazer.
(1) <i>Prakriti</i> (Natureza Primordial)	Fonte primordial de toda a manifestação, inconsciente.
(2) <i>Mahat ou Buddhi</i> (Inteligência Manifesta)	“Inteligência Suprema ainda não individualizada. Começo da manifestação e da identificação. Inconsciente funciona como se fosse consciente.
(3) <i>Ahamkára</i> (Ego, Autoconsciência);	Senso do “eu”, Ego ou egoísmo, senso exagerado de auto-importância e cria a entidade individual.
(4) <i>Manas</i> (Mente);	Mestre que organiza e dá significado aos sentidos. Está sujeita à dissolução.
(5-9) <i>Jñanendriyas</i> - cinco órgãos do sentido;	<i>Ghrana tattva</i> : cheiro (nariz) - <i>Ghranendriya</i> <i>Rasana tattva</i> : sabor (língua) - <i>Rasanendriya</i> <i>Chakshu tattva</i> : visão (olhos) - <i>Caksurindriya</i> <i>Tvak tattva</i> : toque (pele) - <i>Sparsendriya</i> <i>Shrotra tattva</i> : audição (ouvido) - <i>Sravanendriya</i>
(10-14) <i>Karmendriyas</i> - cinco órgãos motores;	<i>Vak tattva</i> : fala (voz) - <i>Vagindriya</i> <i>Pani tattva</i> : agarrar (mãos) - <i>Hastendriya</i> <i>Pada tattva</i> : locomoção (pés) - <i>Padendriya</i> <i>Payu tattva</i> : excreção (ânus) - <i>Payvindiya</i> <i>Upastha tattva</i> - procriação (genitais) - <i>Upasthendriya</i>
(15-19) <i>Tanmatras</i> - cinco elementos sutis;	<i>Shabda Tattva</i> : Som <i>Sparsha Tattva</i> : Sentir <i>Rupa Tattva</i> : Forma <i>Rasa Tattva</i> : Sabor <i>Gandha Tattva</i> : Odor
(20-24) <i>Pancha-Mahabhutas</i> - cinco elementos totais.	<i>Akasha Tattva</i> : Éter - de <i>Sabda Tanmatra</i> <i>Vayu Tattva</i> : Ar - de <i>Sparsa Tanmatra</i> <i>Tejas (Agni) Tattva</i> : Fogo - de <i>Rupa Tanmatra</i> <i>Apas Tattva (ou Jala)</i> : Água - de <i>Rasa Tanmatra</i> <i>Prithivi Tattva</i> : Terra - de <i>Gandha Tanmatra</i>

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Selon Blavatsky (2012), le mot *Tattvas* a aussi le sens de « principe, essence, réalité, vraie nature, vérité, Essence suprême, Réalité absolue, premier principe ou élément fondamental » (p. 680).

L'école *Sámkhyá* explique les sources d'obtention de connaissances valides, exprimées dans le tableau 11. Dans le processus de conscience, le sujet (*Pramata*), un principe conscient qui reçoit la connaissance, l'objet de la connaissance (*Prameya*), le reflet de *purusha* (Soi Spirituel), et la connaissance (*Pramana*) sont actifs. (SARASWATI, 2008, p. 2 et 3)

Tableau 11 – Sources de connaissances valides

1. Percepção (<i>Pratyaksa</i>): observação direta do objeto, necessita da consciência do <i>Purusha</i> , que não tem ação (<i>Niskriya</i>).	1.1. Determinado 1.2. Indeterminado
2. Inferência (<i>Anumana</i>): contato indireto com o objeto	
2.1. <i>Vita</i> : Baseado na afirmativa positiva universal:	2.1.1. <i>Purvavat</i> : baseado na observação prévia uniforme concomitante entre duas coisas. 2.1.2. <i>Samanyatodrsta</i> : não baseado na observação prévia uniforme concomitante entre duas coisas.
2.2. <i>Avita</i> : Baseado na negativa universal, eliminação de todas as alternativas.	
3. Testemunho (<i>Sabda</i>): Contato indireto com o objeto baseado em testemunho experiente.	

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, avec notre traduction.

L'ignorance conduit inévitablement l'homme à la souffrance et à la misère. Confondre *Purusha* avec les choses du monde est considéré comme la grande erreur selon cette école philosophique (HENRIQUES, 2001, p. 62). *Sthitaprajña* (adepte) est celle qui a éveillé la conscience spirituelle par la connaissance de la Création, peut discerner les choses matérielles et comprendre la manifestation du point de vue de la logique et de la raison.

L'origine du *Sámkhyá* remonte à l'époque de la *Rig Veda*, dans laquelle la théorie de la causalité était déjà exprimée. De même, la pratique introspective du *Yoga* remonte aux rituels védiques. De nombreux auteurs associent la métaphysique *Sámkhyá* à la discipline du

Yoga comme complémentaire, mais les simplifications des deux systèmes ne doivent pas être évitées à tout prix (FEUERSTEIN, 1975, p. 125 et 126).

2.5.4 YOGA : DISCIPLINE PRATIQUE

Le *Yoga* est l'école philosophique pratique de la tradition hindoue qui expose la méthode efficace pour étendre la conscience individuelle et la portée de la libération (*Kaivalya*) et l'illumination de la conscience (*Samádhi*) dans la vie. Le mot *Yoga*, dérivé de la racine sanskrit « yuj », signifie « unir, rejoindre, reconnecter »; ainsi que « bouton, remède, chemin, remède ou moyens »; toujours liés aux concepts de pratique (*Sádhana*) et de discipline (*Tapas*) (GAMA, 2011).

L'objectif principal est la maîtrise des ondes mentales, qui empêchent l'homme de réaliser sa vraie nature (YOGI, 2009). Par conséquent, expliquez la structure et les modifications de l'esprit, exprimées dans l'encadré 12, et décrivez les étapes de votre commande. Le *Yoga Sutra* de *Shri Patáñjali* (600 avant JC) est reconnu comme sa principale systématisation, suivi par les commentaires ultérieurs de *Shri Vyasa* (400 après JC).

Tableau 12 - Changements d'esprit

1. Conhecimento correto (<i>Pramana</i>)	Percepção, análise e testemunho competente.
2. Interpretação equivocada (<i>Viparyaya</i>)	Noção incorreta que não se baseia na natureza real do objeto.
3. Imaginação (<i>Vikalpa</i>)	Obtida através de palavras sem a presença do objeto.
4. Sono (<i>Nidra</i>)	Baseia-se na concepção da ausência (conexões cerebrais).
5. Memória (<i>Smrti</i>)	Registro ou retenção de todas as experiências vivenciadas.

Source: Adapté de YOGI, 2009.

La systématisation présentée par *Patáñjali* décrit la pratique du *Yoga* en huit étapes, appelées *Ashtanga Yoga*, présentées dans le graphique 13, et les deux premières étapes, correspondant à *Yamas* et *Niyamas*, expliquées dans le graphique 14, constituent «des votes

non limités à la classe sociale, lieu, temps et beaucoup moins de circonstances » (*Yoga Sutra* II.31, In: YOGI, 2009, p. 63), correspondent à la base nécessaire pour le début sur le chemin, sans laquelle il n'est pas possible de procéder.

Tableau 13 - *Ashtanga Yoga*

1. <i>Yama</i>	Preceitos éticos com a sociedade, organiza a personalidade.
2. <i>Niyama</i>	Preceitos éticos de disciplina pessoal, disciplina o comportamento.
3. <i>Ásana</i>	Posições psicofísicas, o <i>Yogi</i> é imperturbável pelos opostos.
4. <i>Pránáyáma</i>	Domínio e condução do <i>Prana</i> (energia vital) em seu corpo. O <i>Yogi</i> remove os canais obstruídos.
5. <i>Prátyáhára</i>	Domínio e abstração dos sentidos obtida permanentemente.
6. <i>Dhárana</i>	Concentração da mente em um único pensamento, provocada pela vontade.
7. <i>Dhyána</i>	Meditação ou contemplação, mente inteiramente unifocada, que começa a expandir-se para o estado superconsciente, o indivíduo pode acessar os poderes do universo.
8. <i>Samádhi</i> ou <i>Samahitam</i>	Estado de felicidade suprema em que todas as questões são respondidas e o homem se estabelece em sua verdadeira natureza, uno com a elevada consciência cósmica. 8.1. <i>Sabija</i> : com sementes, de desejo, conexão, em forma latente, consciência do Eu. 8.2. <i>Nirbija</i> : sem sementes, consciência do Eu completamente unida à Consciência Cósmica.

Source : Adapté de YOGI, 2009; TUGUNAIT, 2011, avec notre traduction.

Les *Yamas* et les *Niyamas* du *Yoga* sont reconnus tout au long de la tradition hindoue, acceptés et incorporés non seulement par les systèmes philosophiques, mais aussi par l'identité politique, culturelle, sociale et religieuse.

Tableau 14 - *Yamas* et *Niyamas* - Codes de conduite

Yamas Prescrições sociais	Niyamas Proscrições pessoais
1. <i>Ahimsa</i> : não violência	1. <i>Saucha</i> : Pureza
2. <i>Sátya</i> : verdade	2. <i>Santoshá</i> : Contentamento
3. <i>Asteya</i> : não roubar	3. <i>Tapas</i> : Austeridade
4. <i>Bhramachárya</i> : consciência espiritual	4. <i>Swádhyáya</i> : Auto-estudo
5. <i>Aparigraha</i> : não possessividade	5. <i>Ishwarapranidhana</i> : entrega espiritual

Source : Adapté de YOGI, 2009; TUGUNAIT, 2011, avec notre traduction.

L'école de Yoga décrit également en détail les autres processus que l'esprit éprouve, principalement parce qu'elle affirme que « la douleur qui n'a pas encore surgi peut être évitée » (YOGI, 2009, p. 59). Parmi eux, les obstacles (*Vikshepas*) et les afflictions (*Kleshas*), exacts dans le graphique 15, sont d'une importance fondamentale pour *Yogi* de comprendre les obstacles sur son chemin. Ce système philosophique a également minucia aspects spirituels développés dans le domaine de chaque étape, les pouvoirs psychiques atteints (*Siddhis*), les types de *Samádhi*, avec la précision d'un guide sûr de la connaissance de la Vérité universelle.

Tableau 15 - Obstacles et afflictions

Obstáculos (<i>Vikshepa</i>) - Distrações da mente	Aflições (<i>Kleshas</i>) - Causam desequilíbrio da consciência
1. Doença (<i>Vyádhi</i>)	1. Ignorância (<i>Avidya</i>)
2. Apatia (<i>Styána</i>)	2. Egoísmo (<i>Ashmita</i>)
3. Dúvida (<i>Samsáya</i>)	3. Desejo (<i>Raga</i>)
4. Falta de entusiasmo (<i>Pramáda</i>)	4. Aversão (<i>Dvesha</i>)
5. Indolência, preguiça (<i>Alásya</i>)	5. Apego à vida (<i>Abhinivesha</i>)
6. Apego material, ao prazer (<i>Rágaprakriti</i>)	
7. Percepções errôneas (<i>Bhrantidárshan</i>)	
8. Instabilidade (<i>Anavashtitha</i>)	

Source : Adapté de YOGI, 2009; TUGUNAIT, 2011, avec notre traduction.

Pour le Yoga, la concentration est la porte d'entrée du *Samádhi*, état d'expérience de l'Essence divine. Sans concentration, l'énergie de l'esprit se dissipe dans des pensées vagues, des inquiétudes et des fantasmes, et s'identifie aux choses du monde à travers les

sens. Dans *Samádhi*, *Yogi* ne reconnaît que son *Purusha*, qui n'est pas affecté par les afflictions de l'ignorance, l'égoïsme, le désir, l'aversion, la peur et la mort. Peu à peu, il devient libre de *Karmas*[14] et d'impressions latentes.

2.5.5 MIMÁNSA: LIBERTÉ POUR L'EXÉCUTION DU DEVOIR

Les systèmes *Mimánsa* et *Vêdánta* sont étroitement liés les uns aux autres, souvent considérés comme interdépendants. On peut même dire que la *Vêdánta* trouve ses racines dans la *Mimánsa* (LORENZEN et SOLÍS, 2003; TIGUNAT, 2011). Traditionnellement, le système *Mimánsa* est connu sous le nom de *Purva Mimánsa*, ce qui signifie en sanskrit « enseignement initial »; La *Vêdánta* est à son tour connue sous le nom d'*Uttara Mimánsa*, ce qui signifie « enseignement ultérieur ». Sa systématisation principale était le *Mimánsa Sutra* de *Shri Jaimini* (400 a.C.), ainsi que le *Mimánsa-Anukramanika* dans *Mandana-Misra*.

Le mot sanskrit *Mimánsa* signifie « comprendre vraiment » ou « enquête systématique », qui met en évidence le principe selon lequel l'homme ne peut se reposer sans comprendre sa responsabilité (*Dharma*[15]) dans le monde. À cette fin, il a élaboré une méthode sophistiquée d'interprétation des textes de Véner, qui éclaire le sens des rituels, la science des mantras et la pratique de la méditation (LORENZEN et SOLÍS, 2003, p. 172 et 173).

Bien que ritualiste, il met en garde contre les aspects externes des rituels, car « le rituel offre un contexte complet et l'occasion de comprendre la valeur de l'action » (TIGUNAT, 2011, notre traduction). Par conséquent, il enseigne également le *Karma Yoga*, ou *Yoga* d'action altruiste, pour transformer les actions en rituels et impliquer la vie dans la conscience divine, ce qui se traduit par le fait que l'école est également connue sous le nom de *Karma-Mimánsa* (BLAVATSKY, 2012, p. 192).

Pour le système *Mimánsa*, le monde est né de la vibration des *mantras*, sous forme primaire, endossé avec un bonheur parfait, dont la cause est transcendante et éternelle. Le *Mantra* est donc la connaissance de l'Essence Divine exprimée sous forme de son et de symbolisme, vécue par les érudits dans un état profond de méditation.

Les deux facteurs universels sont entrelacés d'une manière inséparable dans la manifestation : le son (*Sabda*), comme nom, vibration et *Mantra*, et l'objet dénoté par le son

(*Artha*), avec la forme, l'archétype et la Divinité. Ainsi, l'école classe deux types de sons : avec un sens (avec des phonèmes constituant la langue) et sans signification (non formulée en mots). Ainsi, en plus des moyens d'obtenir des connaissances valides ou vraies[16] (*Pramana*), le niveau atteint par la communication correspond à un objet important d'étude du système *Mimánsa*, décrit dans les tableaux 16.

Tableau 16 - Niveaux de communication (*Vak Shakti*)

1.	Transcendente (<i>Para</i>)	Estado mais fino e perfeito
2.	Concentrada no caminho (<i>Pasyanti</i>)	Estado daquele que vê
3.	Formulada no caminho, pronta para expressão (<i>Madhyama</i>)	Estado intermediário
4.	Expressão com ajuda das palavras (<i>Vaikhari</i>)	Estado mais grosseiro, manifesto e audível, pertence a uma língua específica (diversidade geográfica, cultural, social).

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Pour l'école de *Mimánsa*, la révérence universelle exige que l'homme prenne une conscience constante de la Vérité dans toutes les circonstances de la vie quotidienne, la meilleure façon d'exprimer la conscience divine. Cette école philosophique intègre la connaissance des écoles réalistes et se concentre sur une étude plus approfondie de la réalité avec une manifestation subtile.

2.5.6 VÊDÁNTA: PHILOSOPHIE DU MONISME

Le mot sanscrit *Vêdánta* signifie littéralement «la fin ou la conclusion des *Vedas*», consiste à étudier et à pratiquer les enseignements des *Vedas*, qui est exactement le thème des Upanishads et des Brahmanas. Sa principale codification par Badarayana (500 avant JC) est le *Brahma Sutra* ou *Vêdánta Sutra*, voir tableau 17.

Le commentaire de Sankara (700 d.C.) reçoit une grande importance, penseur de la Ligne *Advaita Vêdánta*, avec un grand nombre d'adeptes en Inde à ce jour. Le *Bhagavad Gita*, chapitre de l'épopée *Mahabharata*, est également largement adopté par cette école,

reconnue comme un *Upanishad* ou un *UpaVêda*.

Tableau 17 – Chapitres des Brahma Sutras

1. <i>Samanvaya</i>	Coerência dos ensinamentos dos <i>Upanishads</i>
2. <i>Avirodha</i>	Não-contradição entre os teoria e regras lógicas
3. <i>Sádhana</i>	Significado da realização
4. <i>Phala</i>	Metas da Filosofia <i>Vêdânta</i>

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Le système *Vêdânta*, connu sous le nom d'*Uttara-Mimánsa*, se caractérise par une destinée à ceux qui ont une vie monastique, en supposant qu'ils ont déjà réalisé les fruits de la vie monduelle, et sont dédiés à trouver les réponses sur la Vérité universelle. En général, ils prétendent que la réalité matérielle (*Maya*) est une apparence illusoire et temporaire; et affirmer que seule l'Essence Divine (*Brahman*) et son étincelle divine *Atman* (âme) devraient être considérées comme existantes (TIGUNAIT, 2011).

Pour cette école philosophique, la Théorie de la Causalité (*Vivartavada*) fait valoir que l'effet n'est qu'une apparence illusoire de la réalité qui la provoque, et reconnaît des niveaux graduels de réalité dans l'illusion. Par conséquent, il est nécessaire de former le discernement (*Viveka*) et la dévotion par l'étude (*Sravana*), la réflexion (*Manana*) et l'application (*Nididhyasana*). *Sádhana* (pratique) est axée sur la méditation et la concentration.

En outre, des préceptes fondamentaux sont présentés pour que le praticien commence sur le chemin des différentes lignes de la *Vêdânta*, tel que décrit dans le graphique 18 : il est nécessaire d'avoir calmé l'esprit, maîtrisé les sens, purifié leurs émotions, acquis des pensées positives, être prêt à suivre les maîtres (*Gurus*) et avoir un immense désir de libération.

Tableau 18 – Organisation de la *Vêdânta*

1. Monismo	Unidade da realidade como um todo
2. Monismo qualificado	Unidade da realidade caracterizado pela multiplicidade
3. Dualista (<i>Dvaita</i>)	Deus e criação como diferentes
4. Não-dualista (<i>Advaita</i>)	Somente Deus existe, <i>Maya</i> é ilusão
5. Dualista-não-dualista (<i>Dvaita-advaita</i>)	<i>Atman</i> igual e diferente de Deus
6. Não-dualista diferenciado (<i>Vishishtadvaita</i>)	<i>Atman</i> com potencial de ser Deus
7. Não-dualista puro (<i>Shuddhadvaita</i>)	<i>Atman</i> como Deus, não como fagulha

Source: Adapté de TIGUNAIT, 2011, notre traduction.

Le concept de liberté ou de libération n'est pas aussi précieux que dans d'autres écoles de philosophie, car pour le système *Vêdânta*, l'*Atman* (âme) est toujours libre. Et, parce que la prison est le grand malentendu pour l'homme, il dit que la conscience est graduelle comme dans les étapes décrites de la réalisation de soi (*Mahavakyas*). Dans le premier, seul *Brahman* est Réel, l'univers est irréel; dans le second, il n'y a que *Brahman* et rien d'autre (il n'y a plus de déni). Dans la séquence, il affirme que je suis *Brahman* (élargit la compréhension du Soi); et, enfin, il considère que tout l'univers est *Brahman* (Amour divin pour tout) (TIGUNAIT, 2011).

Aujourd'hui, la *Vêdânta* est le système philosophique hindou le plus répandu en Inde et dans le monde, étant également la première école à arriver en Occident.

3. CONSIDÉRATIONS FINALES

La recherche bibliographique menée a démontré que la structure de la pensée philosophique et scientifique orientale, en particulier celle développée par les écoles philosophiques hindoues (*Dárshanas*), basée sur l'œcuménisme caractéristique de la culture hindoue, prédisait des voies philosophiques, scientifiques et religieuses pour que l'homme trouve et décrive la Vérité universelle.

Il a été constaté que l'étude de la culture hindoue révèle qu'en approfondissant véritablement un esprit scientifique, vous trouverez certainement des réponses spirituelles, ainsi que, en vous consacrant à l'étude de la spiritualité, vous trouverez certainement des déchiffrages basés sur la science; pour la science, la logique, la dévotion, le rituel, la religion

et la philosophie sont toujours intégrés dans la manifestation. La complexité de la pensée orientale, expliquée avec la simplicité unique, est sans aucun doute l'une des principales contributions que l'Inde ancienne a laissées à notre planète, et nourrie de la connaissance, de l'expérience et de l'expérience spirituelle et intellectuelle des grands sages que notre humanité a connus.

Il a également été conclu que les travaux qui expliquent l'influence de l'ancienne structure de pensée de la tradition hindoue présentent la profondeur et le dévouement que ce thème exige et témoigne de la nécessité de la continuité, la diffusion et l'expansion de l'étude menée.

RÉFÉRENCES

AUBOYER, Jeannine; AYMARD, André. História Geral das Civilizações. Tomo 1. O Oriente e a Grécia Antiga. 1º Volume. Civilizações Imperiais do Oriente. 4ª Edição. São Paulo: Difusão Européia do Livro, 1965.

BLAVATSKY, Helena P. Glossário Teosófico. São Paulo: Editora Ground, 2012. 6ª Edição.

ELÍADE, Mircea. Yoga - Imortalidade e Liberdade. São Paulo: Editora Palas Athena, 2009. 4ª Edição.

FEUERSTEIN, Georg. A Tradição do Yoga. História, Literatura, Filosofia e Prática. São Paulo: Editora Pensamento, 2006.

_____. Manual de Ioga. São Paulo: Editora Cultrix, 1975. 1ª Edição.

GAMA, Uberto A. A.; YAMADA, Elizabeth. Arte, Filosofia e Técnica do Vidya Yoga. São Paulo: Editora Ícone, 1996.

GAMA, Uberto A. A. Vidya Shastra. Os ensinamentos sagrados do Vidya Yoga. Quatro Barras: Vidya Yoga Ashram, 2011.

_____. Palavras de Sabedoria. Quatro Barras: Vidya Yoga Ashram, 2017. 3ª Edição.

GAMA, Uberto Afonso Albuquerque da; LIMA, Paulo Renato. Uma breve análise do hinduísmo e de seus preceitos espirituais para contribuição da fé humana. Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. Ano 04, 1ª Edição, Volume 08, páginas 72 a 88 Janeiro de 2019. Disponível em: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/ciencia-da-religiao/preceitos-espirituais>. Acesso em 13/12/2019.

HENRIQUES, Antônio Renato. Yoga e Consciência. Porto Alegre: Editora Rigel, 2001.

HINDUISM TODAY. What is Hinduism? Modern adventure sinto a profound global Faith. Kappa: Himalayan Academy, 2007.

KERSTEN, Holger. Jesus viveu na Índia. Sua vida desconhecida antes e depois da crucificação. São Paulo: Ed. Madras, 2018.

KJA (KING JAMES ATUALIZADA). Bíblia. Niterói: BV Books Editora, 2016. 2ª Edição autorizada.

KRISHNANANDA, Swami. The philosophy of religion. Uttarakhand: Divine Life Society Publication, 1997. 2ª Edição.

_____. The heritage os indian culture. Uttarakhand: Divine Life Society Publication, 2012.

LORENZEN, David N.; SOLÍS, Benjamin P. Atadura y liberación: Las regiones de la India. Pedregal de Santa Tereza: El Colegio de México, 2003.

MATTOSO, Antônio G. História da Civilização. Antiguidade. 5ª Edição. Lisboa: Livraria Sá da Costa Editora, 1956.

MUKUNDCHARANDÁS, Sadhu. Rishis, Mystics & Heroes of India. New Delhi: Swaminarayan Aksharpith, 2011. Edição revisada.

PEW RESERCH CENTER. "The Global Religious Landscape". Washington: PEW, 2012. Disponível em: <https://www.pewforum.org/2012/12/18/global-religious-landscape-exec/>. Acesso em 13/12/2019.

SARASWATI, Swami Niranjananda. Samkhya Darshan. Yogic Perspective on Theories of Realism. Bihar: Yoga Publications Trust, 2008.

SARMA, D. S. M. A. Hinduísmo e Yoga. Rio de Janeiro: Livraria Freitas Bastos, 1967. 4ª Edição.

SIVANANDA, Swami. All about Hinduism. Uttarakhand: Divine Life Society Publication, 2013a. 10ª Edição.

_____. Unity os religions. Uttarakhand: Divine Life Society Publication, 2013b. 4ª Edição.

_____. Lives of saints. Uttarakhand: Divine Life Society Publication, 2013c. 9ª Edição.

TAGORE, Rabindranath. A religião do homem. Coleção Liberdade Humana. Rio de Janeiro: Editora Record, 1931.

TIGUNAIT, Pandit Rajmani. Seven systems of indian philosophy. Allahabad: Himalaian Institute of India, 2011. 4ª Edição.

VISWANATHAN, Edakkandiyil. Am a Hindu? Hinduism Primer. New Delhi: Rupa Publications, 2015. 29ª Edição.

VIVEKANANDA, Swami. O que é religião. Rio de Janeiro: Lótus do Saber Editora, 2007. 2ª Edição.

YOGANANDA, Paramahansa. A eterna busca do homem. Como conceber Deus na vida diária. Volume I. Los Angeles: Self-Realization Fellowship, 2010. 4ª Edição.

_____. A ciência da religião. Los Angeles: Self-Realization Fellowship, 2011.

YOGI, Mestre Shri Swami Vyaghra. Yoga Sutra de Shri Pátañjali. Uma visão segundo a Cultura Yogarishi. Quatro Barras: Vidya Yoga Ashram, 2009.

ZIMMER, Heinrich. Filosofias da Índia. São Paulo: Editora Palas Athena, 2003.

ANNEXE - RÉFÉRENCE DE NOTE DE BAS DE PAGE

3. Le nom « *Bharata* » a été adopté dans tout le sous-continent indien, maintenant composé de l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh, le Sri Lanka, le Népal et le Bhoutan, après le règne du roi Bharata, ce qui signifie « celui qui est capable de nourrir, préserver et protéger » ou « la terre qui aime la connaissance. » (TIGUNAIT, 2011, p. 04, traduction de l'auteur).

4. *Rishi* est un terme sanskrit signifiant Frère Sage, prophète, clairvoyant. (GAMA, 2011, p. 239).

5. La *Vedas*, divisée en 4 livres (*Rig Vêda*, *Yajur Vêda*, *Sama Vêda* et *Atharva Vêda*) sont les écritures les plus anciennes que l'humanité ait connues, contient l'essence de tout enseignement de la tradition hindoue.

6. Les *Ithâsas* sont les grandes épopées de l'Inde, comme la *Ramayâna* (500 a.C.) et le *Mahabhârata* (1500 a.C.).

7. Les *Shastras* sont des Écritures sacrées. Selon Yogi (2011), cela signifie « Écriture, parole respectée, autorité sans besoin de preuve » (p. 243).

8. La civilisation de la vallée d'Indol a été nommée « Harappeana » parce que Harappa a été la première ville à être trouvée.

9. « Mais la civilisation védique de l'Indo-Sarasvati n'est pas seulement la plus ancienne de la planète; c'était aussi la plus grande civilisation de la haute antiquité, beaucoup plus grande que Sumeria, Assyrie et l'Égypte réunies. Pour autant que nous s'en aïssions (et les travaux archéologiques en sont encore aux premiers stades) à la fin du troisième millénaire a.C., cette civilisation était overane par une superficie d'environ 750.000 kilomètres carrés. (FEUERSTEIN, 2006, p. 142)

10. La venue de grands maîtres occidentaux, tels que Swami Vivekananda, Swami Yogananda, Swami Vyaghrananda, entre autres, a considérablement élargi la diffusion à travers le monde.

11. « Même au nom et au titre de Jésus, nous trouvons des mots sanskrit, avec un son et un sens correspondants. Les mots Jésus et Isa (prononcé « *Isha* ») sont sensiblement identiques. « *Is* », « *Isa* » et « *Ishwara* » désignent le « Seigneur » ou « L'Être Suprême » (YOGANANDA, 2010, p. 282).

12. Les Sutras sont des phrases concises ou des aphorismes qui portent un contenu profond, « des phrases mathématiquement et philosophiquement parfaites, guidées « par un cordon ». (GAMA, 2011, p. 245)

13. Le *karma* est une Loi Cosmique de cause à effet, d'action et de réaction. Tout ce que nous faisons, ressentons et pensons, c'est le *karma* qui génère naturellement une réaction. Le *karma* n'est ni bon ni mauvais et est exempt d'évaluation et de jugement. (GAMA, 2011, p. 52)

14. Voir note 10.

15. Le *Dharma* est une Loi Cosmique qui signifie devoir, engagement, qui doit être accompli dans la vie. « Essentiellement, le *Dharma* est l'ordre complet et inhérent de l'univers. Le *Dharma* mène le destin, partiellement influencé par le libre-échange humain. (YOGI, 2011a, p. 52)

16. À ce sujet, voir l'école philosophique *Nyáya*.

^[1] Maître en Raja Vidya Yoga, yogathérapeute et psychanalyste par le Système Philosophique de Connaissance de Soi Vidya. Spécialiste de la psychanalyse. Troisième cycle en psychologie de l'apprentissage, du développement et de la personnalité. Architecte et urbaniste, spécialisé dans Vastu Vidya.

^[2] Conseiller. Maîtrise en neuropsychanalyse, baccalauréat en théologie, diplôme en philosophie. Psychanalyste et philosophe clinique, membre des forces internationales de maintien de la paix de l'ONU.

Soumis : Mars 2021.

Approuvé : Mars 2021.